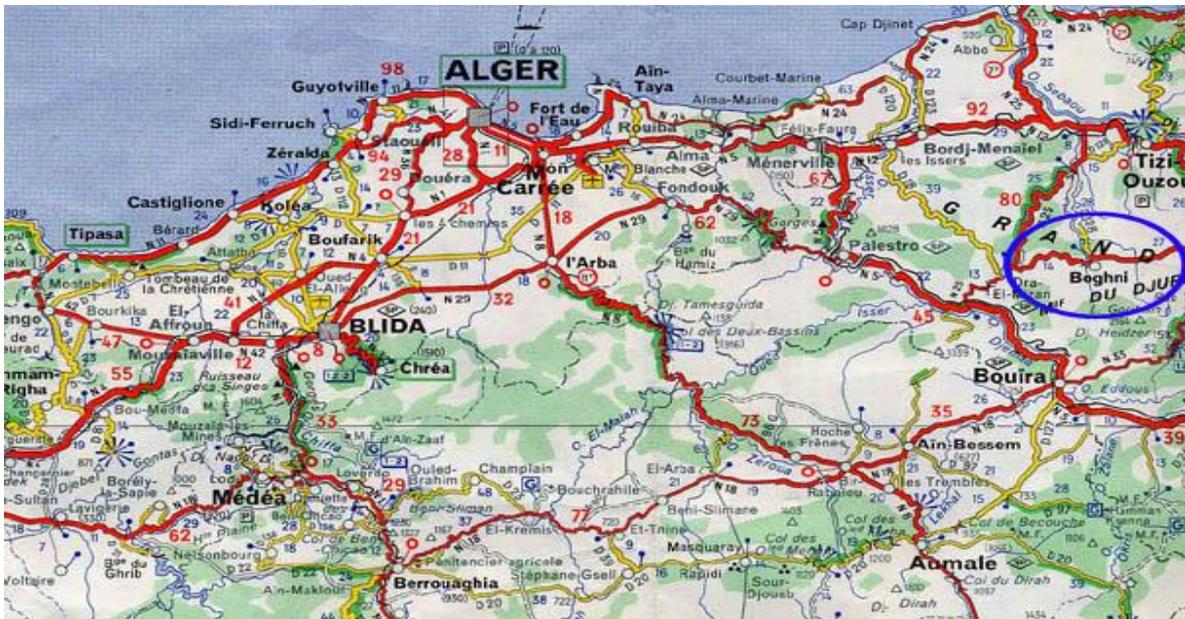


## BOGHNI

A 264 mètres d'altitude, BOGHNI est une commune de Kabylie, située à environ 38 km au Sud-ouest de Tizi-Ouzou, à 15 km à l'Ouest d'Ouadhia et à 13 km à l'Est de Dra-El-Mizan.



Climat méditerranéen avec été chaud.

DRA-EL-MIZAN (*le fléau de la Balance en berbère*) et en arabe (*force et justice*).



Le Djurdjura depuis Dra El Mizan

L'accès du Mont Djurdjura est singulièrement facilité par les nombreuses routes ou pistes qui ont été construites ou aménagées par les soins du Gouvernement général.

Ce massif est complètement entouré par des voies carrossables, permettant aux touristes d'arriver rapidement et facilement à pied d'œuvre, lorsqu'ils ont l'intention de faire une ascension.

On peut choisir comme point de départ, sur le versant Nord, soit Tizi-Ouzou, soit Fort-National, soit Michelet, soit Dra-El-Mizan, soit Bordj-Boghni. Toutes ces localités sont desservies par d'excellentes routes praticables aux automobiles. On peut même arriver en chemin de fer ou en tramway à Tizi-Ouzou, Dra-El-Mizan et Bordj-Boghni.

La Grande Kabylie se distingue par son altitude des régions voisines et s'étend, du Nord au Sud, de la côte méditerranéenne jusqu'aux crêtes du Djurdjura. Trois ensembles montagneux en occupent la plus grande part :

- dans le Nord, jusqu'à la mer, et dans l'Est, les hauts massifs boisés de la Kabylie maritime, région côtière qui culmine au mont Tamgout (1 278 mètres), et de l'Akfadou, qui marque le début de la Petite Kabylie ;
- dans le Sud, la chaîne calcaire du Djurdjura, surplombant au Nord-ouest la dépression Dra-El-Mizan - Ouadhia, au Sud la vallée de l'oued Sahel-Soummam, et culminant au Lalla-Khadidja, plus haut sommet de l'Atlas tellien (2 308 m) ;

- entre les deux, bordées au Nord par le bassin du Sébaou, jouxtant le Djurdjura au Sud-est, profondément entaillées par de nombreuses gorges, les montagnes anciennes du massif Agawa, le plus densément peuplé, avec huit cents mètres d'altitude moyenne. C'est là que se trouvent Tizi-Ouzou, principale ville de Grande Kabylie, et Fort-National, centre urbain le plus élevé de la région, à environ mille mètres d'altitude.

Le territoire de la Grande Kabylie recouvre aujourd'hui la région de Tizi-Ouzou et une partie de celles de Bouira et Rocher-Noir. Les expressions de « *Haute Kabylie* » ou de « *Kabylie du Djurdjura* » sont souvent employées comme synonymes de « *Grande Kabylie* », l'une ou l'autre de ces appellations pouvant aussi désigner, plus spécifiquement, la partie située au Sud du Sébaou. Les franges méridionales de la région, au Sud du Djurdjura, autour de la vallée de l'oued Sahel, peuvent être considérées comme un ensemble à part, distinct des Grande et Petite Kabylies et centré sur la ville de Bouira.



## HISTOIRE

### Période Romaine

De l'année 287 de Jésus-Christ à 297, l'Afrique septentrionale fut déchirée par des révoltes dans lesquelles un peuple qu'on appelle *QUINQUEGENTANEI* joua le principal rôle. Il fallut, pour en venir à bout, la présence de l'empereur Maximilien Hercule et l'intervention d'assez nombreuses troupes, romaines ou étrangères.

### Période ottomane 1515 – 1830

La période turque est marquée par un état perpétuel de guerre entre les Turcs et les Kabyles, notamment la tribu des Iflissen (les Flissa). Afin d'obliger les Kabyles à se soumettre à leur pouvoir, les Turcs implantèrent aux environs de 1594 des garnisons dans des bordjs (*forteresses*) à la périphérie des montagnes de Kabylie. Elles étaient situées à Bouira, **BOGHNI**, Dra-El-Mizan, les Issers, Bordj-Ménaïel, Bordj-Sébaou et Tizi-Ouzou. Ces bordjs n'abritent qu'un effectif réduit de soldats.

En 1767, les tribus des Iflissen se sont mises en état d'insurrection contre les Turcs par un refus de payer l'impôt. Le Pacha Mohamed Ben-Osman fait marcher contre eux 1 100 hommes de milice turque commandés par l'Aga, les Iflissen se soulèvent alors de façon sporadique. Ils font défaire l'Aga qui perdit plus de 300 hommes. Le pacha Mohamed Ben Osman, que cet échec avait rendu furieux, envoya l'année suivante (1768) un camp plus nombreux et en donna le commandement au bey de Constantine. Malgré ce déploiement de forces, les Turcs furent encore battus, l'aga a été tué ainsi que 1 200 hommes. Les succès obtenus par les Iflissen propagèrent la révolte à toute la Kabylie.

En 1796, dans la vallée kabyle de BOGHNI, où la guerre entre les kabyles et les turcs avait sévi plus qu'ailleurs, Bey Mohammed fait construire sans poudre le fort de BOGHNI, aux environs duquel s'élève le poste de Dra-El-Mizan ; il put, sur les terres enveloppant le bordj, installer une tribu de nègres affranchis, les « Abids », qu'il appela de la Mitidja, et qui, n'existant que par lui, restèrent tout à sa dévotion. Plus tard, l'endroit gardera l'appellation, par référence à cet épisode, de Tighilt Laabid (*le col des nègres*), aux alentours de Pirette à 10 km à l'Est de la ville de Dra-El-Mizan.

C'est une des plus importantes forteresses implantées par les Ottomans en Kabylie

C'est vers 1720 que le gouvernement d'Alger nomma un officier du nom d'Ali Khodja, pour surveiller la Kabylie et asseoir durablement la présence turque dans le bassin du Sébaou. Ce haut fonctionnaire était un guerrier et un administrateur hors pair. Nous ignorons quelle fut la durée de son commandement dans le Sébaou, nous ne savons pas non plus le nom de son successeur immédiat à la tête de Bordj Sébaou. Par contre, il est certain qu'il fut le premier à porter le titre de *Caïd Sabaou* (ou caïd du Sébaou).



bataille de Tachekirt, le 18 juillet 1854. Mais il reviendra en 1857, à la tête de forces considérables qui auront raison de la résistance.



Jacques RANDON (1795/1871, Gouverneur (1851/1858))  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_Louis\\_Randon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Louis_Randon)



Lalla Fatma N' SOUMER (1830/1863)  
<https://femmesicietailleurs.com/lalla-fatma-nsoumer/>

Après la prise de Tizi-Ouzou, les Français agrandissent et aménagent le bordj turc, en créant des casernes et des entrepôts pour leurs forces. Quelques civils européens s'installent dans des baraquements, vivant de commerce avec l'armée.

### **Contexte**

La structure du sol et le caractère du climat ont joué un très grand rôle dans l'histoire de la colonisation de l'Algérie, comme dans l'histoire de sa conquête. La diversité des climats et des productions partage l'Algérie en trois grandes zones parallèlement disposées du Sud au Nord :

- La zone désertique du Sahara,
- La zone des steppes des Hauts Plateaux,
- La zone de cultures du Tell.

Cette dernière zone, en réalité, comprend de nombreuses régions très différentes les unes des autres ; la présence de massifs montagneux considérables et indépendants fait du Tell un ensemble des plus morcelés, dans lequel les rares plaines côtières et les hautes plaines de l'intérieur communiquent seulement entre elles par d'étroits couloirs de montagnes qu'ont ouverts des rivières au régime inégal et torrentueux. Massifs montagneux, plaines fermées et couloirs de communication ont eu chacun leur rôle propre dans l'histoire de la zone tellienne et du Maghreb tout entier.

Quand les Français arrivèrent en Algérie, ils trouvèrent les massifs montagneux occupés principalement par les anciennes populations du Maghreb, les Berbères, refoulés jadis par la conquête arabe et réfugiés derrière le rempart resté inexpugnable de leurs montagnes : La Kabylie et les Aurès avaient conservé la race berbère à peu près pure. Les plaines du Tell et les Hauts Plateaux étaient en revanche occupés par une population sédentaire ou nomade dans laquelle le sang arabe se montrait fortement représenté.

L'élément Juif et l'élément Turc se trouvaient à peu près confinés dans les villes. De 1830 à 1857 la conquête française occupa successivement les villes, les plaines et les montagnes, domptant tour à tour les Turcs, les Arabes et les Berbères :

- Jusqu'en 1834, les Français s'installèrent seulement dans quelques villes de la région du littorale,
- De 1834 à 1844 les plaines furent conquises, à l'Est sur les beys turcs de Constantine, à l'Ouest sur les Hachems de Mascara, commandés par l'Arabe ABD-EL-KADER et secondés par le Maroc musulman,
- De 1844 à 1857, les colonnes françaises montèrent à l'assaut des montagnes, occupées par une population surtout berbère, dont la Kabylie qui résista jusqu'en 1857. L'insurrection de 1871 a également retardé l'arrivée de colons mais a permis à d'autres (Alsaciens-Lorrains) de s'installer après que les émeutiers furent châtiés.

Quant la paix fut établie en Kabylie progressivement des nouveaux centres de colonisations furent créés. Sur la route de Dra-El-Mizan à Fort-National ont été fondés :

- En 1875, Pirette,
- En 1876, BOGHNI et au recensement de 1877 il y avait 282 Européens.

BOGHNI (*Source Anom*) : Village créé par arrêté du 6 octobre 1876, au sein de la Commune Mixte de Dra-El-Mizan. Puis érigé en commune de plein exercice par décret du 15 mars 1921.

**COMMUNE MIXTE DE DRA-EL-MIZAN** (Créée le 24 février 1874) - Source GALLICA -

(*Source Anom*) : Elle est créée par arrêté gouvernemental du 24 janvier 1876 (centres de Dra-El-Mizan, Bordj-Boghni et Aïn-Zaouïa, douars). Elle est supprimée par arrêté du 27 novembre 1956.



Composition au tableau de 1902 : 46 009 habitants dont 399 européens – Superficie : 48 036 hectares.

ABID, douar : 599 habitants – Superficie : 1 100 hectares ;

ACIF-BOULMA (*CHEURFA, IRIL, OULMOULA*) douar :

AMELOULINE (*BENI-BOU-GHERDANE*), douar : 2 730 habitants – Superficie : 2 727 hectares ;

AOMAR, centre : 117 habitants dont 106 européens – Superficie : 1 095 hectares ;

BENI-KOUFFI, douar : 2 295 habitants – Superficie : 2 278 hectares ;

BENI-MENDES, douar : 2 163 habitants – Superficie : 1 175 hectares ;

**BOGHNI**, centre : 169 habitants dont 166 européens – Superficie : 2 249 hectares ;

BOU-ADDOU (*BENI-BOU-ADDOU*), douar : 2 836 habitants – Superficie : 3 376 hectares ;

BOU-MAHNI (*MAATHA*), douar : 2 208 habitants – Superficie : 2 567 hectares ;

BOU-NOUH (*BENI-SMAIL*) douar : 4 265 habitants – Superficie : 2 440 hectares ;

FLISSA-M'KIRA, douar : 7 311 habitants – Superficie : 5 435 hectares ;

FRIKAT, douar : 4 081 habitants – Superficie : 2 934 hectares ;

MECHTRAS, douar : 3 362 habitants – Superficie : 1 550 hectares ;

NEZLIONA, douar : 5 924 habitants – Superficie : 9 726 hectares ;

OULED-YAHIA (ou MOUSSA), douar : 4 701 habitants – Superficie : 4 267 hectares ;

PIRETTE (*AÏN-ZAOUIA*), centre : 127 habitants dont 124 européens – Superficie : 2 694 hectares ;

TIZI-N'TLETA, centre (*inclus ACIF-BOULMA*) : 3 121 habitants – Superficie : 1 483 hectares + 488 pour colonisation) ;



**Auteur : M. DUVAL Jules (1859)**

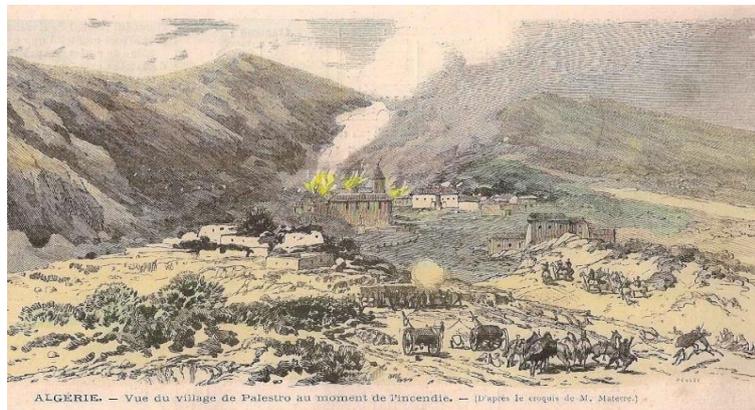
« Récemment soumise (en 1857), la Kabylie subit l'ascendant de nos armes, en attendant le jour prochain où elle participera au mouvement de la colonisation. Trois points d'attaque sont déjà marqués : Aumale, chef lieu de la 6<sup>ème</sup> subdivision au Sud ; Dra-El-Mizan, poste militaire entre Aumale et Dellys ; la vallée de l'oued Corso au Nord ; la route de Dellys à Aumale qui la traverse de part en part ne tardera pas à se jalonner d'auberges qui là, comme dans toute l'Algérie, seront les courageux avant postes du commerce et de la culture.

« Par la vallée du Sébaou, la Kabylie du Djurdjura débouche sur Dellys et la mer ; par la route du Fondouk et de Constantine, ainsi que par celle d'Alger à Aumale, elle communique avec la Mitidja. Les Bibans ou Portes de fer lui ouvrent, pour aboutir à Sétif et Constantine, leurs défilés restés célèbre par le passage de l'armée française en octobre 1839. Ensermée de tous côtés par la domination française, bientôt pénétrée et parcourue en tous sens, elle ouvrira au génie industriel les richesses inépuisables de ses mines, de ses forêts, de ses marbres, les forces précieuses de ses chutes d'eau.

« La population y est ainsi distribuée : Dra-El-Mizan : 10 maisons, 17 ménages, 58 européens, 10 indigènes = 68 personnes » [*Fin citation Jules DUVAL*].



Avant l'insurrection de 1871, quelques groupes de colons s'étaient installés dans le pays kabyle : en 1844, sur la côte, à Dellys, en 1858, à Fort-Napoléon (renommé Fort-National), à Tizi-Ouzou et à Dra-El-Mizan. Il fallut tous reprendre après l'insurrection de 1871.



*Attaqué par les Kabyles lors de l'insurrection de 1871 et brûlé, beaucoup des habitants furent massacrés après une vive résistance. Le motif en était la création d'un marché hebdomadaire au village, qui gênait le marché indigène. D'autres problèmes s'étaient posés entre les autochtones et les colons, mais, cette fois-ci, on dénombra 50 tués, 42 prisonniers et 16 qui réussirent à s'enfuir, sur les 108 européens qui peuplaient, alors, le village de Palestro.*

Dans la vallée de l'Isser furent alors créés : En 1871, Bordj-Ménaïel, en 1872, Zaâtra, Blad-Guitoun (Félix-Faure), Isserville, Belle-Fontaine, Béni-Amrane et Palestro. En 1873, ce fut le tour de Ménerville et Dra-El-Mizan avec 1 749 habitants du recensement de 1877.

Le village de Dra-El-Mizan est créé par décret impérial, en date du 30 décembre 1858, sur l'emplacement du camp militaire existant. La Commission chargée d'examiner la situation, trouve sur place un groupe d'Espagnols et d'Italiens surtout, qui avaient suivi l'armée, avaient, pour certains, participé aux combats avec les Kabyles, et s'étaient installés autour du camp où certains cultivaient les terres. Napoléon III, plus tard, remercie ces Européens en leur octroyant la nationalité française par décret impérial spécial.



Les chemins de fer vinrent avec la colonisation ; dans la vallée de l'Isser la ligne de l'Alma à Ménerville et Bouira (83 km) s'achevait en 1886, et dans la vallée du Sébaou la voie ferrée de Ménerville atteignait, en 1888, Tizi-

Ouzou (53 km) ; enfin, le 13 décembre 1896, l'on inaugurerait les 31 km que de Dellys au Camp-du-Maréchal parcourt un tramway à vapeur.



BOGHNI (Algérie). - Extérieur de la Gare

<http://www.lestizis.fr/Chroniques-Dellys/Dellys.pdf>

*Dossiers, documents*

## Le chemin de fer sur route Dellys-Boghni

Christian Truchi (†)

Dès 1857, un décret de Napoléon III visait à la création de diverses lignes de chemin de fer en Algérie. Voici un historique partiel de la ligne Dellys-Boghni, reconstitué d'après le Petit Kabyle\*



**L**E DUC de Morny, demi-frère de l'empereur était, paraît-il, doublement intéressé par la réalisation d'un tel plan, essentiellement par les retombées financières espérées. Les trois premiers chantiers furent les liaisons

Alger - Blida,  
Philippeville - Constantine  
Oran - Saint-Denis-du-Sig.

En 1879, sous la présidence de Jules Grévy, un deuxième plan de développement fut mis en œuvre. Il s'accompagna d'un certain nombre d'initiatives départementales qui voulaient répondre à des besoins de plus en plus affirmés des populations en matière de transport.

### Le premier tronçon

C'est ainsi que la loi du 23 août 1883 accorda la gérance de la liaison Ménerville - Tizi-Ouzou à la Compagnie de l'Est algérien. La ligne fut ouverte avec la mise en service du tronçon Ménerville - Bordj-Ménaïel (15km) le 20 août 1886 (donc trois ans après la concession de la ligne !) ; Bordj-Ménaïel - Haussonvillers (12km) suivit le 25 janvier 1887 et il fallut attendre le 27 mai 1888 pour voir enfin ouverte la liaison Haussonvillers - Tizi-Ouzou (26km).

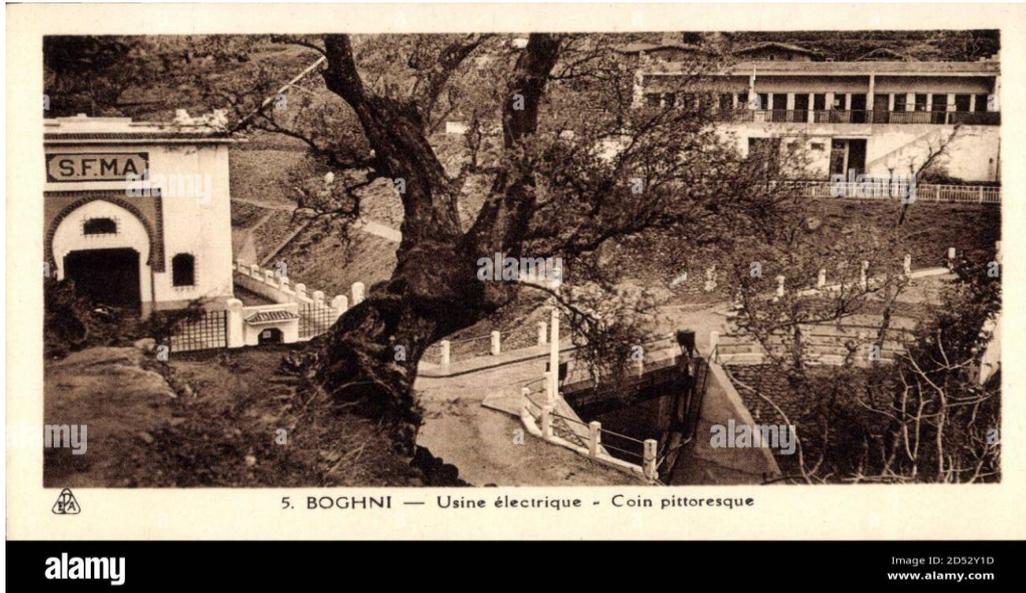
L'argument de l'arrivée du train à Haussonvillers s'était montré déterminant pour l'établissement

de la liaison Bois-Sacré - Rébeval par la rive gauche de l'Oued Sebaou.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1885, le conseil général d'Alger adopte un rapport du conseiller général de Dellys, Charles Bourlier, sur la construction d'une ligne entre Dellys et Boghni par Dra-Ben-Khedda (plus tard Mirabeau) avec embranchements vers les

\* Le 'Petit Kabyle', imprimé à Tizi-Ouzou, paraissait chaque samedi, mais daté du dimanche, et se voulait, ainsi que l'indiquait le sous-titre de sa une, 'Journal Politique et Littéraire, Organe de la défense des intérêts de la Kabylie et des Issers'.

Il y eut, de 1872 à 1875 surtout, un gros effort de colonisation dans la région de Grande Kabylie ; mais le pays a une population si dense, la terre y acquiert une si haute valeur marchande, que la colonisation française ne pouvait faire mieux.



**18 Mars 1885** : 39 habitants de BOGHNI adressent une pétition au Préfet d'Alger, en vue d'obtenir le transfert du siège de la Commune mixte de Dra-El-Mizan à BOGHNI, en attendant de pouvoir être érigé en Commune de plein exercice. M. BROCC Joseph étant l'Adjoint spécial (Source : M. Jean DE-CRESENSO).

**Pétition, un autre exemple (Source : Journal Le Radical Algérien du 11 mars 1888)** :

« Nous nous sommes occupés à plusieurs reprises de l'intéressante commune de BOGHNI. Depuis longtemps les colons de ce centre réclament le départ de leur administrateur et l'érection de la commune mixte en commune de plein exercice. Plusieurs pétitions rédigées dans ce sens avaient été adressées au Gouverneur général, mais toutes sont restées à l'état de lettres mortes, y compris la dernière, en date du 28 janvier 1888.

Nous recevons aujourd'hui, pour compléter le dossier de cette affaire, une nouvelle protestation des habitants de BOGHNI sur la manière dont l'administrateur répartirait les fonds annuels de secours aux colons nécessiteux ; or il paraît que cette année la liste des colons à secourir, dressée par l'administrateur de BOGHNI, comprend surtout les noms de ceux qui n'ont pas signé les pétitions.

Serait-ce une simple coïncidence ?

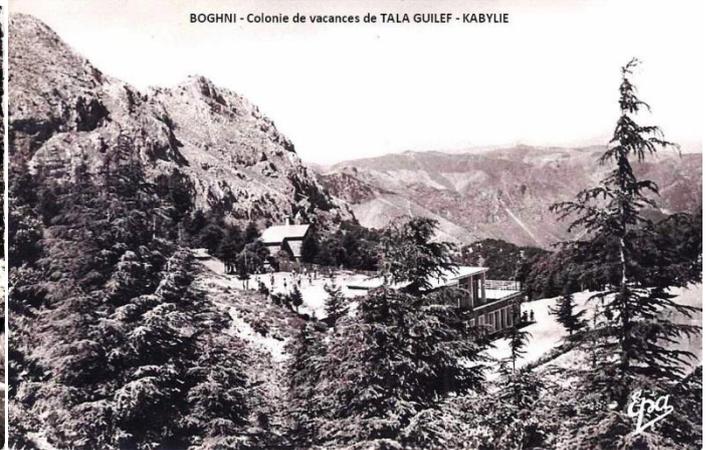
Nous espérons que M. le Gouverneur se décidera enfin à examiner sérieusement les réclamations de la majorité des habitants de BOGHNI et à étudier si les ressources de BOGHNI permettent d'ériger ce centre en commune de plein exercice, conformément au vœu de sa population ».

**15 mars 1921** : « La section de BOGHNI est érigée en commune de plein exercice par décret, grâce à l'inlassable dévouement de M. MURACCIOLE, Adjoint spécial.

Le nouveau conseil municipal comprend : MM. PASCAL Joseph, GRECO Vincent, ENGEL Léon, DIEUZE Charles, ROUX Jean, BROCC Marius, BEAUVILLE Léon, AZARIO Adolphe, DALMAS Charles, CONTU Léon, SI-SALAH Taïeb, et trois autres élus indigènes.

A l'issue du premier Conseil municipal sont élus : Maire, M. ROUX Jean ; Adjoint, M. BROCC Marius ». (Source : M. Jean DE-CRESENSO).





Situé dans le Djurdjura, ce lieu de randonnée était prisé à notre époque eu égard à sa sublime beauté. Le Djurdjura culmine à 2 308 mètres au sommet de Lalla Khedidja. Les cols de montagne reliant les vallées dépassent souvent les 1 000 mètres d'altitude.



TALA-GUILEF

Les hydrologues qualifient le Djurdjura de « *château d'eau percé* » : la Kabylie étant parsemée de sources d'eau potable minérale et thermo-minérale.

#### ETAT CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1<sup>er</sup> décès : (07/01/1881) de BROSSARD Robert (9 mois);

-1<sup>er</sup> mariage : (08/01/1881) de M. RELANS Emile (Cultivateur natif Vaucluse) avec Mlle DUGRAND-CAMPSEC Marie (SP native de la Drôme) ;

-1<sup>ère</sup> naissance : (21/01/1881) de MANCIP Rose ;



L'église entourée de superbes jardins, couverte d'un manteau de neige en hiver, les écoles où l'instituteur, Monsieur ENGELE préparait l'entrée en 6<sup>e</sup> dans une classe de 40 élèves dont 3 ou 4 Européens,

#### Les premiers Décès :

-1881 (20/05) de COUCHE Thérèse (33 ans native Hte Saône). Témoins MM. AUBERGER C (Cultivateur) et DORMOY P (Tailleur de pierres) ;

-1881 (20/05) de DARD Catherine (21 ans native Cher). Témoins MM. ROUX Joseph (Cultivateur) et COLMAL Jacques (Cultivateur) ;

-1881 (04/11) de COLMAL Roc (22 jours). Témoins MM. ROUX Joseph (Cultivateur) et COLMAL Jacques (Cultivateur) ;

-1882 (24/04) de CARNIX Emile (13 mois). Témoins MM. AUBERGER Charles (Cultivateur) et BEAUGIER Gustave (Cultivateur) ;

-1882 (11/08) de BLANC Marie (37 ans, native Var). Témoins MM. PASCALIN Emile et AUBERGER Charles (Cultivateurs) ;

- 1882 (12/12) de FOUCHER Edouard (6 ans natif Alger). Témoins MM. FOUCHER Joseph et AUBERGER Charles (Cultivateurs) ;
- 1883 (28/06) de MERINDOL Adriene (10 mois). Témoins MM. ANSELME (G-champêtre) et MERINDOL Louis (Cultivateur) ;
- 1883 (02/07) de AZARIO René (10 mois). Témoins MM. BRAUGIN Gustave et AZARIO Emile (Cultivateurs) ;
- 1883 (27/12) de MICHEL Henri (13 mois). Témoins MM. CHABER Louis et MICHEL Charles (Cultivateurs) ;
- 1884 (06/01) de LOUX Eugène (11 ans natif Blida) ; Témoins MM. BROU Joseph et LOUX Alphonse (Cultivateurs) ;
- 1885 (14/01) de VAUCHER Hilaire (3 mois). Témoins MM. VAUCHER Joseph et AZARIO Emile (Cultivateurs) ;
- 1885 (12/03) de FOUCHER Joseph (36 ans natif Mayenne). Témoins MM. LOUX Alphonse et PHILIPPI Baptiste (Cultivateurs) ;
- 1885 (12/12) de DUGRAND-CAMPSEC Paul (9 mois). Témoins MM. LOUX Alphonse et DUGRAND-CAMPSEC (Cultivateurs) ;
- 1886 (18/05) de PHILIPPI Sente (74 ans, née BOURLAS native Italie). Témoins MM. PHILIPPI Angélo (Cultivateur) et DAVID F (G-champêtre) ;
- 1886 (09/09) de ALIBERT J. Louis (68 ans natif Hte Loire). Témoins MM. VALLAT Benjamin et BARTHOLOMOT Jean Baptiste (Cultivateurs) ;
- 1886 (09/12) de MERINDOL Léon (38 ans natif Drôme). Témoins MM. ROUX Jean (Cultivateur) et RICARD André (G-champêtre) ;
- 1887 (17/02) de ANGEL Marie (76 ans, née STEIB native Alsace). Témoins MM. RICARD André (G-champêtre) et DRAGHI J (Menuisier) ;
- 1887 (14/03) de BARTHOLOMOT Baptiste (7 mois). Témoins MM. BARTHOLOMOT J. Baptiste (Cultivateur) et RICARD André (G-champêtre) ;
- 1887 (25/06) de BLEUZE Arsène (67 ans natif Normandie). Témoins MM. BLEUZE Honoré et BLEUZE Charles (Cultivateurs) ;
- 1888 (10/02) de FABRE Marius (9 jours). Témoins MM. FABRE Marius et BROU Joseph (Cultivateurs) ;
- 1888 (12/09) de RICARD M. Thérèse (3 mois). Témoins MM. RICARD André (G-champêtre) et COUVE François (Cultivateur) ;
- 1888 (28/10) de BLEUZE Ernestine (14 mois). Témoins MM. BLEUZE Honoré et BLEUZE Charles (Cultivateurs) ;
- 1888 (02/11) de COUVE Berthe (13 mois). Témoins MM. COUVE Jean (Forgeron) et BROU Joseph (Cultivateur) ;
- 1888 (21/11) de DUVAL Marius (40 ans, Carrier natif Alger). Témoins MM. LANTUEJOL Antoine (Cultivateur) et BOUTRIN Charles (Maçon) ;
- 1888 (29/11) de ONESTA Simon (59 ans, Carrier natif Italie). Témoins MM. ONESTA Jean (Tailleur pierres) et POUZOL Charles (Cultivateur) ;

<b>Années :</b>	<b>1889</b>	<b>1890</b>	<b>1891</b>	<b>1892</b>	<b>1893</b>	<b>1894</b>	<b>1895</b>	<b>1896</b>	<b>1897</b>	<b>1898</b>	<b>1899</b>	<b>1900</b>
<b>Décès :</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>11</b>	<b>8</b>	<b>abs</b>	<b>10</b>	<b>03</b>	<b>abs</b>	<b>abs</b>	<b>abs</b>	<b>7</b>	<b>5</b>



BOGHNI : L'Hôtel des Touristes

**L'étude des actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :**

- 1881 (17/03) : M. BAUDOIN Désiré (Menuisier natif Hte Saône) avec Mlle CHABERT Marie (SP native du Var) ;
- 1881 (03/09) : M. BLEUZE Honoré (Cultivateur natif La-Calle -Algérie) avec Mlle MALLET Ernestine (SP native Cherchell- Algérie) ;
- 1881 (26/10) : M. MICHEO Charles (Meunier natif Alpes Maritimes) avec Mlle ENGEL M. Louise (SP native Alger) ;
- 1882 (27/04) : M. MERINDOL J. Louis (Cultivateur natif Drôme) avec Mme (Vve) JULLIEN Marie (SP native Drôme) ;
- 1882 (13/05) : M. FOUCHER Joseph (Cultivateur natif Mayenne) avec Mlle GRISE Marie (Institutrice native Isère) ;
- 1882 (09/09) : M. PEROTTI Gaudence (Maçon natif ITALIE) avec Mme (Vve) BROCHIER Elisabeth (SP native du Var) ;
- 1884 (11/02) : M. PHILIPPI Augustin (Cultivateur natif Alger) avec Mlle LOUBIERE Adèle (SP native de la Drôme) ;
- 1884 (22/03) : M. DARNOUX Joachin (Cantonnier natif Gard) avec Mlle ABDAMINI Elisabeth (SP native d'Alger) ;
- 1886 (06/02) : M. BARTHOLOMOT J. Baptiste (Cultivateur natif Douéra-Algérie) avec Mlle PERNIN Emilie (SP native Sidi-Moussa -Algérie) ;
- 1887 (17/01) : M. DELPY Jacques (Employé natif Aumale-Algérie) avec Mlle JACQUET Marie (SP native de la Drôme) ;
- 1887 (07/03) : M. SCHLOTTER Georges (Maçon natif Alsace) avec Mlle BARTHOLOMOT Joséphine (SP native Douéra-Algérie) ;
- 1887 (26/03) : M. BLEUZE Charles (Cultivateur natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle CAUSSE Marguerite (SP native Allier) ;
- 1887 (28/04) : M. FABRE Marius (Cultivateur natif Gard) avec Mlle BROU M. Louise (SP native du Vaucluse) ;
- 1888 (31/01) : M. RICARD André (G-champêtre natif Drôme) avec Mlle GALLAND M. Madeleine (SP native de la Drôme) ;
- 1889 (02/02) : M. GUIGUE Aimé (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle COUVE Joséphine (SP native Hte Loire) ;
- 1889 (09/03) : M. VAGLIO Louis (Entrepreneur natif ITALIE) avec Mlle SALA Marie (SP native Blida-Algérie) ;
- 1889 (25/05) : M. BOUTIN Henri (Maçon natif du Gard) avec Mlle BLANC Palmyra (SP native du Vaucluse) ;
- 1890 (26/11) : M. GUIGUE Emile (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle BLANC Augustine (SP native de la Drôme) ;
- 1891 (01/08) : M. VINCENT Gréco (Maçon natif ITALIE) avec Mlle CHABERT Albertine (SP native du Var) ;
- 1891 (23/09) : M. COUVE François (Boulangier natif Hte Loire) avec Mlle CLEMENT Elisabeth (SP native Htes Alpes) ;
- 1891 (20/10) : M. BLANC Louis (Cultivateur natif Vaucluse) avec Mlle CARMIS Louise (SP native Isserville-Algérie) ;
- 1891 (27/10) : M. LE-ROUX Francisque (Militaire natif Bretagne) avec Mlle SELLIER Louise (Institutrice native Loiret) ;
- 1894 (24/11) : M. FABREGON Abel (G-forestier natif Gard) avec Mlle BROU Julie (SP native du Gard) ;
- 1894 (06/12) : M. MIELLE J. Joseph (Cultivateur origine Drôme) avec Mme (Vve) BLANC- Palmyra (SP native du Vaucluse) ;
- 1895 (25/05) : M. MERENDOL Louis (Facteur PTT natif Drôme) avec Mlle LENGLET Natalie (SP native Blida-Algérie) ;
- 1895 (13/07) : M. BARTHOLOMOT J. Baptiste (Cultivateur natif Jura) avec Mme (Vve) GUILLOUD Anne (Ménagère native Isère) ;
- 1895 (30/10) : M. (Veuf) BLANC Joseph (Cultivateur natif Vaucluse) avec Mlle SYLVESTRE Brac (Ménagère native Htes Alpes) ;
- 1895 (14/11) : M. AUBIBERT J. Baptiste (Cultivateur natif Seine) avec Mlle LOUX Marguerite (Ménagère native Adéla-Algérie) ;
- 1895 (16/11) : M. POINSEL J. Baptiste (G-forestier natif Hte Marne) avec Mlle ROUX Delphine (SP native du Gard) ;
- 1897 (30/01) : M. BROU Jules (Cultivateur natif Gard) avec Mlle MOUREAUD Zoé (SP native Aïn-Zaouia -Algérie) ;
- 1897 (06/05) : M. CRESTINI Joseph (Briquetier natif ITALIE) avec Mlle GRECO Joséphine (SP native ITALIE) ;

- 1897 (13/11) : M. LOUX Edouard (*Cultivateur natif Lorraine*) avec Mlle AUBERTEAU Elise (SP native de Paris- Seine) ;
- 1898 (19/09) : M. NICORELLI Vincent (*Facteur-receveur natif Rhône*) avec Mlle VALLAT Germaine (SP native du Gard) ;
- 1899 (18/04) : M. PALLATIER Bernard (*Gendarme natif Isère*) avec Mlle MERZEAU Claire (SP native Palestro-Algérie) ;
- 1899 (12/07) : M. ANDRIEU Charles (*Gendarme natif Lot et Garonne*) avec Mlle PETIT Augustine (*Institutrice native Bouches du Rhône*) ;
- 1901 (23/02) : M. GATTI Etienne (*Maçon natif ITALIE*) avec Mlle GATTI Henriette (SP native Kerrata-Algérie) ;
- 1902 (25/01) : M. TOUSSAINT François (*Maçon natif Bougie -Algérie*) avec Mlle MANCIP Rose (SP native du Lieu) ;
- 1902 (20/10) : M. LENGLET Charles (*Boulangier natif Alger*) avec Mlle BERNOIN M. Louise (SP native L'Alma - Algérie) ;
- 1904 (21/01) : M. GALMES Jean (*Tailleur pierres natif BALEARES*) avec Mlle PERETTI M. Alexandrine (SP native de la Corse) ;
- 1904 (17/09) : M. BLEUZE Charles (*Cantonnier natif Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle PIGNY Claire (*Epicrière native Alger*) ;



BOGHNI : La salle des fêtes

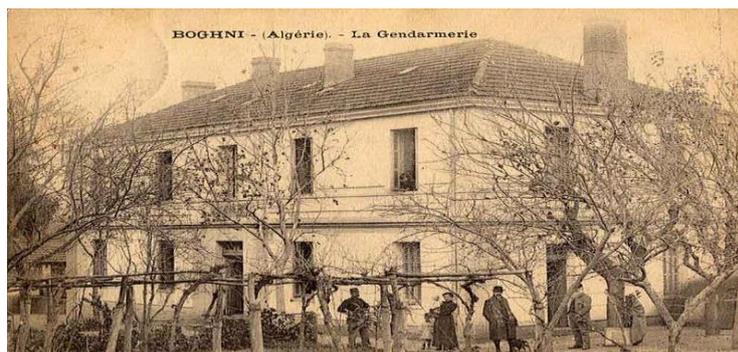
### Quelques Naissances relevées :

(\*Profession du père)

(1900) AUDIBERT Valérie (\*Cultivateur) ; (1891) AZARIO Rosalie (Cultivateur) ; (1898) BADER Marguerite (Gendarme) ; (1905) BARDY Lucien (Gendarme) ; (1891) BOUTIN Laurence (Maçon) ; (1904) BROCC Albert (Négociant) ; (1891) BROCC Alice (Cultivateur) ; (1898) BROCC Clément (Cultivateur) ; (1902) BROCC Marcel (Cultivateur) ; (1902) BRUEL Léon (Gendarme) ; (1891) CLAVEL Pauline (Journalier) ; (1898) COUVE Ernest (Boulangier) ; (1899) CRESTINI Arthur (Briquetier) ; (1899) DARNOUX Charlotte (Cantonnier) ; (1890) DARNOUX Ernestine (Cantonnier) ; (1896) DARNOUX Henriette (Cantonnier) ; (1903) ENGEL Jeanne (Facteur) ; (1890) FABRE Euphrasie (Cultivateur) ; (1891) FABRE Paul (Cantonnier) ; (1901) FAVRE Casimir (Meunier) ; (1898) FAVRE Florentine (Peintre) ; (1905) GATTI François (Maçon) ; (1903) GATTI Henri (Maçon) ; (1900) GATTI Yvonne (Maçon) ; (1905) GRECO Alice (Négociant) ; (1902) GRECO M. Antoinette (Entrepreneur) ; (1896) GRECO Juliette (Epicier) ; (1899) GRECO Vincent (Maçon) ; (1891) GUIGUE Emilie (Cultivateur) ; (1891) JACQUIN Charles (Cultivateur) ; (1901) LAMORTE Marie (Mécanicien CFA) ; (1902) LASSERE Hélène (Chef de gare) ; (1903) LENGLET Auguste (Boulangier) ; (1905) LENGLET Marius (Voiturier) ; (1890) MERZEAU René (Journalier) ; (1896) MERZEAU Fernande (Cultivateur) ; (1897) MIELLE Angeline (Cultivateur) ; (1901) MOLL Lucien (Employé CFA) ; (1899) NICORELLI Laure (Cultivateur) ; (1900) PELISSIE Paul (Instituteur) ; (1890) PEROTTI Marie (Maçon) ; (1897) RENARD Charles (Jardinier) ; (1900) RENARD Jules (Cultivateur) ; (1898) RENARD Louis (Cultivateur) ; (1891) RICARD Hilarion (Cultivateur) ; (1904) ROSSI Marie (Gendarme) ; (1901) ROUX Eugénie (Boulangier) ; (1905) ROUX J. Robert (Cultivateur) ; (1899) ROUX Jeanne (Cultivateur) ; (1902) ROUX Marcelle (Négociant) ; (1898) ROUX Marthe (Cultivateur) ; (1896) SAVIN Hortense (Cultivateur) ; (1891) SLINN Magdelaine (Mécanicien) ; (1903) TOUSSAINT Fernand (Maçon) ; (1900) COUVE Louis (Boulangier) ; (1900) WEBER Lina (Cantonnier) ;

**NDLR** : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

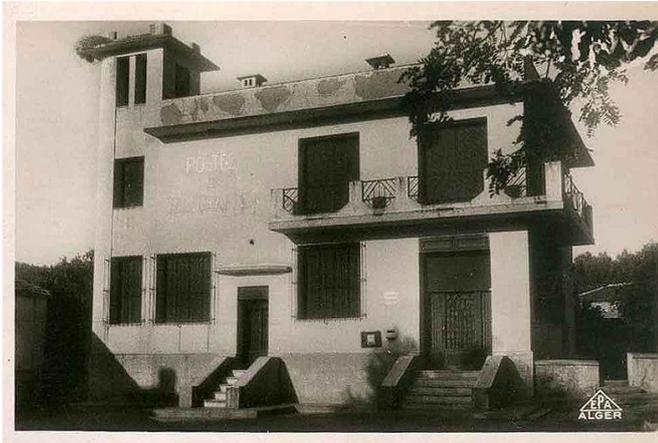
- Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
- dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BOGHNI sur la bande défilante.
- Dès que le portail BOGHNI est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



## DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1891 = 164 habitants dont 135 français ;  
Année 1902 = 169 habitants dont 166 européens  
Année 1936 = 1 671 habitants dont 127 européens ;  
Année 1954 = 10 914 habitants dont 200 européens ;  
Année 1960 = 9 369 habitants dont 41 européens ;



La Poste de BOGHNI et son nid de cigogne

## DEPARTEMENT

Le Département de TIZI-OUZOU fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9L.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Tizi-Ouzou fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956.

À cette date ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département de Tizi-Ouzou fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 5 806 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 800 892 habitants et possédait six sous-préfectures, Azazga, Bordj-Ménaïel, Bouira, Dra-El-Mizan, Fort National et Palestro.

L'Arrondissement de DRA-EL-MIZAN comprenait 24 localités :

AGOUNI-GUEGHRANE ; AÏN-ZAOUIA ; AÏT-ABELKRIM ; AÏT-ABDELMOUMENE ; AÏT-BOUADOU ; AÏT-IDJA ; BENI-MENDES ; **BOGHNI** ; BOU-MAHNI ; BOU-NOUH ; DRA-EL-MIZAN ; ELMA-BESRI ; FRIKAT ; KAIROUANE ; MECHTRAS ; M'KIRA ; OUADHIAS ; OUED-KSARI ; PIRETTE ; SOUK-EL-KHEMIS ; TIGHITT-BOUGHNI ; TIZI-N'TLETA ; TIZI -

## MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -



Le site *Gen-Web* nous révèle :

**Guerre 1914/1918 :** ■ ■ DJIRA Hébib (1917) ; PHILIPPI Théodore (1915) ■ ■

**Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :**

- ■ Sapeur (2<sup>e</sup> BG) BARTHELEMY Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 29 mai 1958 ;
- ■ Soldat (109<sup>e</sup> BI) BLAIN Roger (22 ans), tué à l'ennemi le 19 septembre 1958 ;
- ■ Soldat (159<sup>e</sup> BIA) CHANDEZON Paul (22 ans), tué à l'ennemi le 29 juillet 1957 ;
- ■ Soldat (121<sup>e</sup> RI) DEMARIA Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 14 août 1958 ;
- ■ Sapeur (72<sup>e</sup> BG) DUFRENOY Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 29 mai 1958 ;
- ■ Sergent (?) DUSSAUCY Hubert (25 ans), tué à l'ennemi le 22 octobre 1959 ;
- ■ Soldat (159<sup>e</sup> BIA) GARBE André (22 ans), tué à l'ennemi le 11 juillet 1960 ;
- ■ Caporal-chef (159<sup>e</sup> BIA) HAMM Marcel (22 ans), tué à l'ennemi le 24 avril 1956 ;
- ■ Sapeur (72<sup>e</sup> BG) LAVOUE Daniel (21 ans), tué à l'ennemi le 17 décembre 1958 ;
- ■ Sapeur (72<sup>e</sup> BG) LHERMITTE Serge (21 ans), tué à l'ennemi le 30 septembre 1957 ;
- ■ Chasseur (159<sup>e</sup> BIA) PRADON dit LE-COQ Louis (20 ans), tué à l'ennemi le 2 janvier 1961 ;
- ■ Caporal-chef (72<sup>e</sup> BG) PRIEUR Maurice (21 ans), tué à l'ennemi le 17 décembre 1958 ;
- ■ Sergent (159<sup>e</sup> BIA) QUINTON Serge (22 ans), tué à l'ennemi le 7 avril 1957 ;

#### **EPILOGUE BOGHNI**

De nos jours = 31 263 habitants.

SYNTHESE établie grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

**ET si vous souhaitez en savoir plus sur BOGHNI, cliquez SVP au choix sur l'un de ces liens :**

[http://encyclopedie-afn.org/Historique\\_Boghni\\_-\\_Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Boghni_-_Ville)

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1909\\_num\\_18\\_97\\_6745](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1909_num_18_97_6745)

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<http://dcboghni.over-blog.com/tag/Histoire%20de%20la%20ville%20de%20boghni/>

<https://memory.loc.gov/service/gdc/scd0001/2012/20120502003hi/20120502003hi.pdf>

[http://diadressaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html](http://diadressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html)

[https://tenes.info/nostalgie/BOGHNI/BOGHNI\\_001](https://tenes.info/nostalgie/BOGHNI/BOGHNI_001)

**BONNE JOURNEE A TOUS**

Jean-Claude ROSSO [ [jeanclaude.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaude.rosso3@gmail.com) ]